---

partie Est. Quelques cabanes commencèrent à s'y élever. Un chemin difficile et coupé par de longues savanes conduisait de là à Québec et aux Trois-Rivières. Les premiers colons vinrent des environs de ces deux villes. Un petit moulin à farine s'établit sur les bords de la rivière. Avant, à quelque distance de cet endroit, le capitaine Lupien, de Bécancour, avait bâti une perlasserie. C'est là, en 1837, que fut célébrée la première messe, par M. Olivier Larue, curé de Gentilly, et le premier prêtre qui ait visité ces cantons. On la dit ensuite dans le moulin jusqu'au 9 mai 1840, époque où la chapelle fut enfin ouverte au culte de la petite colonie. J'ai entendu raconter souvent par les anciens que l'on allait à Québec à pied chercher de la fleur et du grain ; 50 milles à pied avec une charge sur le dos ! Dans leur dénûment extrême, quelques fois les colons furent obligés de se nourrir de soupe faite aux herbages seulement que l'on ramassait dans les bois. Hélas ! que de travail, de dévouement et de religion ! Qui pourra jamais le rappeler dignement ! La providence a béni les premiers colons d'une manière remarquable. Eux et leurs descendants sont certainement les plus riches et les plus considérables de toute façon. J'ai parlé de défrichements. Un de mes grands oncles, au dire de mon père, avait défriché presque la moitié de Stanfold, la paroisse voisine. Eh bien ! j'ai tout le respect possible pour la génération présente, mais je doute qu'elle soit